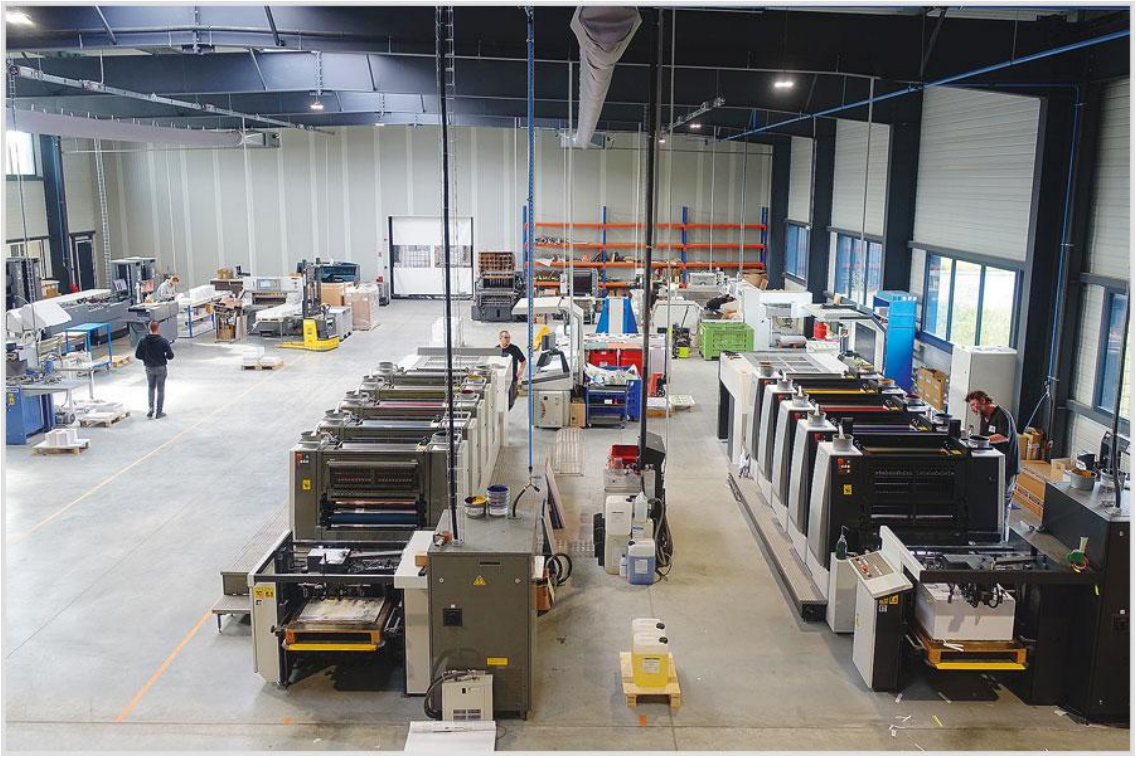
Caractère
LE MAGAZINE DES PROFESSIONNELS DE L'IMPRIMÉ

Caractère – 5 décembre 2024

Loire Impression effectue un bond en avant

Cette imprimerie commerciale investit massivement pour se développer selon un modèle économique durable.



Investir 4 millions d'euros dans un plan de développement, soit le double de son chiffre d'affaires, ne manque pas de panache en ces temps d'incertitude économique. C'est ce que vient de réaliser Loire Impression, en pays saumurois, qui a déménagé ses ateliers cet été dans un bâtiment flambant neuf, tout en faisant l'acquisition ou en renouvelant des outils de production, le tout concernant 13 machines. Loire Impression est née en 1996 de l'énergie de Nathalie Maindrou et de deux de ses collègues qui se sont associés. Installés à Saumur, dans un ancien magasin de bricolage de 900 mètres carrés, ils ont su développer leur PME en lui assurant, durant vingt-huit ans, une croissance stable et progressive.

Le tournant stratégique en cours s'est amorcé en 2018, lorsque Nathalie Maindrou propose à son fils Alexandre Leroy de prendre la direction générale de l'entreprise, alors que ses associés partaient à la retraite. Alexandre, qui ne s'était pas destiné à ce métier, relève le défi, observe l'entreprise et son marché et réfléchit à l'avenir. Tandis que les idées commencent à bourgeonner arrive la crise du Covid. Alors que l'entreprise continue de produire sans discontinuer, il décide d'entamer une formation musclée de six mois à l'Essec (École supérieure des sciences économiques et commerciales) afin d'imaginer de nouveaux horizons pour son entreprise, dans un monde bouleversé. De ses réflexions, ainsi que du travail collaboratif avec Nathalie Maindrou et les 20 salariés de l'entreprise, est sorti le plan de transition actuellement mis en œuvre.

« *Nous avons décidé , explique le dirigeant, de travailler sur trois axes : la modernisation et l'automatisation, pour consolider notre avenir industriel ; l'écoconception et la décarbonation, car il est devenu vital d'intégrer les limites planétaires à notre conception de la croissance ; et la diversification, pour maximiser notre réponse aux besoins de nos clients.* » Et Alexandre Leroy de développer : « *Dans un marché globalement en contraction, nous considérons qu'il est possible de gagner des parts de marché si l'on sait apporter la valeur ajoutée recherchée par les clients. Nous nous présentons aujourd'hui comme un partenaire en conseil et en fabrication de supports imprimés écoconçus* ».

Un bâtiment à énergie positive

La décarbonation de l'entreprise passe, entre autres, par l'écoconception du bâtiment de 2 200 m2 spécialement construit dans une ZAC de Distré (49), à six kilomètres du centre de Saumur. « *Nous sommes partis de la documentation existante, notamment celle de l'Ademe, sur les bâtiments à énergie positive, poursuit le directeur. Nous avons travaillé pour réduire au minimum la consommation d'énergie, en particulier pour l'éclairage et le chauffage. Notre bâtiment produit plus d'électricité qu'il n'en consomme, grâce à son parc photovoltaïque qui génère l'équivalent de la consommation de 135 foyers de deux personnes, soit trois fois notre propre consommation.* » Par ailleurs, « *nous avons aussi travaillé sur le cahier des charges de la Carsat [Caisse d'assurance retraite et de la santé au travail, Ndlr] en ce qui concerne la luminosité et l'acoustique, pour nous assurer des meilleures conditions de travail possibles. Enfin, nous avons mis l'ensemble du personnel autour d'une table pour aboutir au plan final du bâtiment, qui prend ainsi spécifiquement en compte nos besoins de performances industrielles, de qualité de vie et d'évolution.* »

Intégration du grand format

Tandis qu'en seulement six ans, la part du numérique dans la production est passée de 4 à 30 %, le choix en matière de diversification s'est porté sur le grand format plutôt que, par exemple, sur les étiquettes. En effet, les capacités de production de celles-ci sont déjà bien présentes dans la région chez les confrères de Loire Impression alors que cette dernière disposait déjà de compétences en interne pour se lancer dans la signalétique et la communication visuelle. C'est chose faite avec l'acquisition d'une impressionnante imprimante jet d'encre LED-UV hybride EFI Pro 30h et d'une table de découpe SK2 de la marque chinoise iEcho. Un choix résultant d'une étude minutieuse de l'offre disponible, effectuée par Guillaume De Sousa, responsable commercial écoconception de l'imprimerie.

L'automatisation des processus a débuté avec la mise en place d'un ERP MasterPrint d'Ecoffi qui est devenu la colonne vertébrale de l'imprimerie. Les équipes s'en servent désormais dans tous les processus de l'entreprise, de la prospection jusqu'à la comptabilité, en passant par la génération et le suivi des dossiers de fabrication et la gestion des stocks en temps réel. L'ERP est aussi connecté à la plateforme Enfocus Switch dont les flux ont été déployés par la société spécialisée Bluewest. « *90 % de nos fichiers graphiques passent désormais par ces flux d'automatisation prépresse, commente Alexandre Leroy. Aujourd'hui, nous nous attaquons à l'automatisation de la production, en commençant à faire dialoguer nos machines entre elles.* »

Des partenaires financiers

Loire Impression vient par ailleurs de mettre un premier pied dans la robotisation avec l'acquisition d'une chaîne de coupe BaumannPerfecta équipée d'un élévateur de piles, d'un taqueur et d'un déchargeur. « *Nous n'avons pas gagné beaucoup en productivité, précise le directeur général. En revanche, le confort de travail apporté nous donne de bons espoirs en termes de longévité du massicotier !* » Dans le même esprit, l'année 2025 devrait voir arriver le premier robot de palettisation. « *Nous sommes en phase de recherche d'une solution flexible, adaptée aux besoins d'une imprimerie spécialisée dans la non-spécialisation. La région Pays de la Loire nous suit sur ce projet de modernisation et d'automatisation grâce à son dispositif Appel à manifestation d'intérêt — Industrie du Futur.* »

En effet, 4 millions d'euros ne se trouvent pas sous le pas d'un cheval, animal pourtant populaire en pays saumurois ! Heureusement, outre la Région, la banque publique d'investissement Bpifrance soutient le projet sur les volets liés à la décarbonation et à l'écoconception, tandis que les partenaires bancaires de Loire Impression, la Banque populaire du grand ouest (BPGO) et le Crédit agricole Anjou-Maine, se sont également engagés. Environ 50 % du plan de transition ont été financés par des sources externes, le reste l'ayant été sur les fonds propres, notamment grâce à la vente des locaux historiques à Saumur, que l'imprimerie avait rachetés en 2000. « *Nous avons tenu à ce que le loyer pour l'acquisition de notre nouveau bâtiment ne dépasse pas ce que nous coûtaient nos anciens locaux* », précise Nathalie Maindrou. Et son fils de renchérir : « *Nous pouvons prendre un risque financier sur l'investissement productif, mais pas sur l'immobilier. Ne serait-ce que par respect pour les salariés dont la sauvegarde de l'emploi est notre préoccupation première.* »

L'entreprise est actuellement en phase de recrutement. L'effectif qui est aujourd'hui de 22 personnes devrait très prochainement monter à 25 et atteindre les 30 collaborateurs d'ici à trois ans. La moyenne d'âge est assez basse, Loire Impression ayant bénéficié d'une phase de rajeunissement dans les années 2010. La formation se fait essentiellement en interne, mais également en partenariat avec Grafipolis, l'école graphique de Nantes.
En termes de chiffres d'affaires (2,4 M€ au 30 juin 2024), l'objectif est de le doubler d'ici à 2030. « *De fait, nous voulons atteindre la masse critique qui nous permettra de remplir nos missions, conclut Alexandre Leroy. Aider les communicants à déployer des supports print écoconçus et être, nous-mêmes, partie prenante d'un modèle vertueux pour communiquer différemment et mieux.* »